

## FOIRE AUX QUESTIONS :

### « *Quelle Espérance pour demain ?* »

*Demain.* C'est le beau titre d'une revue scout. C'est surtout un condensé de spiritualité en ces heures d'incertitude. L'Écriture Sainte nous y invite, du premier au dernier livre : nous devons être résolument tournés vers l'avenir, l'aborder avec confiance, sûrs que nous y aurons notre place, que nous y serons utiles. Mais comment cette Espérance sera-t-elle objective et non pas assise sur un vague optimisme ? Autrement dit : où sont nos raisons d'espérer ? La Parole de Dieu nous répond : *hier*. Regardons ce que Dieu a fait hier : quelles merveilles Il a accomplies dans l'histoire et dans notre vie. Ce qu'Il a fait, Il le refera. Et peut-être mieux. Les prophètes d'Israël n'ont pas attendu notre époque pour pratiquer le devoir de mémoire. Sauf que dans l'Écriture, faire mémoire ne consiste pas à ressasser des catastrophes, à se complaire dans les difficultés anciennes. Le prophète rend grâce pour les merveilles divines accomplies dans les épreuves. Il ne s'agit pas tant de purifier la mémoire que de la réveiller et l'éveiller à l'Espérance. « *Quand Yahvé ramena les captifs de Sion, nous étions comme en rêve ; alors notre bouche s'emplit de rire et nos lèvres de chansons. Alors on disait chez les païens : merveilles que fit pour eux le Seigneur !* » ( Ps. 125). Tous les cantiques des Montées (Ps. 120 à 134) sont de cette veine. Souviens-toi, alors tu espéreras. Ainsi ne sommes-nous pas assurés de l'avenir par les seules promesses divines, mais par la considération de ce que Dieu a déjà fait pour nous. Ou plus exactement, les merveilles d'hier garantissent notre foi dans les promesses divines. Et *aujourd'hui* ?... Notre aujourd'hui avec ses difficultés, son environnement religieux et politique, les amis et les ennemis de nos projets, nos pesanteurs et nos forces ? Notre aujourd'hui est le décor d'une tragédie divine, où le premier acteur, JESUS, opère la victoire de siècles en siècles. Le rideau s'est levé sur la scène du monde pour le drame final dans lequel nous-nous sommes nous-mêmes engagés lorsque nous sommes entrés à notre tour sur la scène. « *Les passages tortueux deviendront droits, les routes déformées seront aplanies ; et tout homme verra le salut de Dieu.* » (Lc III)

Père Pierre-Marie (Diocèse de Paris)